ACADÉMIE
DE GRENOBLE
Liberté
Égalité
Fraternité

LA LESSON STUDY EN ARTS PLASTIQUES :

UN FORMAT DE FORMATION EN EXPERIMENTATION

ACADEMIE DE GRENOBLE
2024-25

Groupe de professeurs d'arts plastiques en formation :
Sandrine Cosnard
Nolwenn Maix-Fontanet
Elise Mandereau
David Roncada
Cyrielle Sordi

Bilan rédigé par Caroline GALLÉA,
professeur d'arts plastiques et formatrice disciplinaire
Accompagnement et relecture : Leslie GUILLOCHON,
IA-IPR d'arts plastiques de l'académie de Grenoble

SOMMAIRE

PRÉAMBULE : Constat de départ 3

I. OBJECTIFS …......4

II. EXPÉRIMENTATION 6

1. **Séance 1 :** Collège la Moulinière, Domaine 7
2. **Séance 2 :** Collège Saint Joseph, Bourgoin Jallieu 10

III. RETOURS D'EXPÉRIENCE ET BILAN 12

CONCLUSION 13

Annexe 1 : Fiche d'observation de séquences 15

Annexe 2 : Fiche « Coup de pouce n°1 : Comprendre », cycle 3 18

Annexe 3 : Fiche « Coup de pouce n°1 : Comprendre », cycle 4 18

Bibliographie 20

PRÉAMBULE : Constat de départ

Le groupe de « Lesson study arts plastiques 2024-25 » est constitué de six enseignants intervenant en Isère, dont une facilitatrice. Lors des échanges qui ont précédé la mise en place du dispositif, il apparaît rapidement que les conditions de travail des uns et des autres sont très différentes :

- enseignement public / enseignement privé

- public accueilli (de REP à public très favorisé, accueil d'élèves en situation de handicap, SEGPA ou ULIS, UPE2A et élèves non-francophones...)

- conditions matérielles (surface et agencement de la salle, accès aux consommables que ce soit les photocopies ou le matériel spécifique de la discipline)

Ce sont autant de paramètres extrêmement variables d'un établissement à un autre mais qui sont pourtant déterminants dans la façon dont nous pouvons exercer notre métier.

Malgré ces différences, le ressenti et les problématiques des collègues sont sensiblement identiques. Les professeurs expriment leur besoin d'avoir davantage d'outils leur permettant une différenciation pédagogique plus efficace, afin d'accompagner tous les élèves, quels que soient leur profil et leurs besoins.

En effet, le constat est que l'enseignant seul dans la classe peine souvent à répondre aux multiples sollicitations des élèves et ne parvient pas toujours à satisfaire toutes les demandes, qui sont finalement de nature et d'urgence variées. Du souci de vocabulaire, en passant par la compréhension des consignes et des attendus, du besoin de réassurance au simple besoin de matériel ou question technique, l'enseignant se retrouve souvent submergé par les besoins des élèves. De leur côté, ces derniers perdent du temps à essayer de capter l'attention du professeur afin d'obtenir une réponse et se retrouvent parfois frustrés, dans l'attente durant de longues minutes, créant de fait un climat de classe moins serein. Certains besoins sont légitimes et indépassables pour des élèves apprenants n'étant pas toujours en mesure de surmonter seuls les obstacles rencontrés. Pour autant, certains de ces besoins peuvent tout à fait être gérés en autonomie. Ce constat a mené le groupe à concevoir des outils et des méthodes favorisant l'autorégulation[1], en travaillant sur les processus.

Par ailleurs, afin de s'assurer d'une compréhension profonde d'un sujet, le professeur doit pouvoir créer des contenus dans lesquels la dissonance cognitive favorisera l'émergence de questionnements. L'élève, plus que dans tout autre discipline se retrouve à s'interroger, là où il est davantage habitué à donner des réponses. Cela demande un recul réflexif complexe, complexité

[1] Concernant l'autorégulation, nous nous référons à la définition du Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports n°34 du 12 septembre 2024, *École inclusive,* « Déploiement de l'autorégulation en milieu scolaire », et plus particulièrement l'Annexe 2 - « Autorégulation au collège ».

« *L'autorégulation est une notion issue de la psychologie de l'apprentissage et a été développée dans le contexte de recherches en sciences cognitives. Elle est évolutive au regard des progrès de la science. On peut la décrire comme un ensemble de procédures d'ajustement volontaire, par l'apprenant lui-même, de ses conduites, stratégies, comportements et émotions. L'autorégulation fait référence à la capacité de contrôler ses pensées, ses émotions et ses comportements dans différents contextes de la vie quotidienne pour atteindre des objectifs, réguler les réponses aux stimuli de l'environnement et s'adapter aux situations changeantes. Elle se distingue de l'hétérorégulation qui désigne les situations dans lesquelles l'adulte intervient pour adapter, modifier, orienter l'action de l'élève. En travaillant sur l'autorégulation, on cherche à développer chez chaque individu son autonomie, sa capacité d'autodétermination, son sentiment de compétence et d'appartenance.* »

qui est à fortiori potentialisée par l'injonction des consignes : créer. L'élève a de ce fait besoin de conscientiser les différents processus à l'œuvre dans notre discipline.

Comment alors parvenir à accompagner plus d'élèves tout en soulageant la pression sur l'enseignant ? Quels outils construire pour rendre les élèves plus autonomes, permettre aux plus à l'aise de progresser encore, tout en dégageant du temps pour favoriser la motivation, l'engagement et la réussite pour ceux qui rencontrent davantage de difficulté ? La problématique formulée par le groupe au début du travail de réflexion était la suivante :

Quels outils d'évaluation formative pour faire progresser et réussir tous les élèves en prenant en compte leurs spécificités ?

Au gré des réflexions de chacun et en s'engageant plus concrètement dans la conception d'outils pédagogiques, la problématique initiale a progressivement dérivé. Plus que sur l'évaluation formative, les recherches du groupe portent finalement sur l'autonomie et l'autorégulation des élèves. Par autonomie, nous entendons la capacité de l'élève à se lancer dans la tâche, à évaluer ses besoins et à planifier ses actions puis à s'auto-évaluer par rapport aux attendus énoncés par l'enseignant pour éventuellement réajuster sa pratique. Ces processus, en jeu dans chaque séquence pédagogique, se déroulent généralement avec l'appui ponctuel du professeur mais ils sont particulièrement compliqués à appréhender et à mettre en œuvre pour les élèves en difficulté ou à besoins particuliers. Nous pourrions donc reformuler notre problématique ainsi :

Quels outils d'autorégulation pour développer l'autonomie, faire progresser et réussir tous les élèves en prenant en compte leurs spécificités ?

I. OBJECTIFS :

Afin de répondre à cette problématique, le groupe a tenté d'élaborer et de tester des outils qui permettront de développer l'autonomie des élèves possédant suffisamment de capacités dans la lecture et le décryptage d'une consigne. L'enseignant pourra ainsi cibler ceux dont les besoins d'accompagnement et d'étayage sont les plus importants et qui ne pourront être en réussite sans guidage régulier de l'enseignant.

Une séquence d'arts plastiques contient plusieurs phases de travail, organisées dans un ordre variable. Il a donc été décidé de créer une boîte de cinq outils (nommés pour l'instant « fiches coup de pouce ») qui correspondent à ces différentes phases, utilisables pour toute séquence. Une partie de ces outils, les trois premiers, permettront aux élèves de répondre à la question suivante : *qu'est-ce qui me pose problème à ce moment précis de mon travail et qui m'empêche d'avancer seul ?*

Les deux derniers outils permettront aux élèves les plus avancés d'engager seuls un retour réflexif plus théorique sur leur production, en autonomie, avant que cette partie du cours soit abordée avec l'enseignant.

L'ensemble des documents permettra, à terme, de favoriser la mémorisation à travers une pratique de conscientisation des savoirs et des processus cognitifs engagés lors d'une séquence d'arts plastiques.

1. COMPRENDRE : Début du travail (outil d'aide à la compréhension des consignes afin de lever les implicites et cibler les attendus).

2. METTRE EN ŒUVRE (PROCESSUS) : Conception, élaboration d'un projet puis planification des tâches à effectuer.

3. PRODUIRE / CRÉER : Besoins matériels / maîtrise des outils et des gestes / adaptation de son idée en cours de réalisation en fonction des problèmes rencontrés ou des effets inattendus produits.

4. S'EXPRIMER : Expliciter sa démarche / se questionner, verbaliser sur son travail en fonction de la demande initiale et des contenus mis en jeu dans la séquence.

5. RECHERCHER / FAIRE DES LIENS / CULTURE : Comparer son travail / sa démarche à des œuvres ciblées, découvrir des artistes / des œuvres / des démarches artistiques, nourrir sa réflexion sur son propre travail.

Ici, il est à noter que, par commodité, les cinq phases identifiées (et par extension les cinq outils conçus) ont été organisés et numérotés selon le déroulé linéaire d'une séquence d'arts plastiques (incitation, effectuation, verbalisation, évaluation, références)[2]. Cette temporalité ne se veut en aucun cas figée ou modélisante. L'utilisation des outils doit s'envisager avec souplesse et en fonction des besoins. On pourrait par exemple proposer la fiche numéro 5 et les références associées à un élève qui ne parviendrait pas à concevoir un projet et se lancer dans l'activité, en tout début de séquence. De même, les modalités d'utilisation sont multiples :

- en classe entière, en projetant la fiche et en menant la réflexion à l'oral avec l'ensemble des élèves (pour l'outil numéro 1 par exemple)

- sur proposition de l'enseignant, pour répondre au besoin ponctuel d'un élève

- par un élève qui de manière autonome irait chercher l'outil dont il a besoin dans l'une des phases du travail engagé.

- par plusieurs élèves pour réguler une activité en groupe et aider à l'organisation du travail.

Ces outils permettront aux élèves d'être responsabilisés dans leurs apprentissages, tout en soulageant l'enseignant qui pourra se reposer sur une méthodologie adaptable et souple. Ils pourront lever une partie des doutes et des blocages des élèves ou tout au moins leur permettre d'**engager une réflexion sur leur travail, afin de progresser seuls dans la démarche d'élaboration et de réalisation d'une production plastique**. A long terme, une utilisation régulière de ces outils, sur proposition de l'enseignant ou à la demande des élèves, permettra de **gagner en autonomie et**

[2] VIEAUX, Christian, *Quels ancrages et quelles approches, aujourd'hui, pour une didactique davantage au service des apprentissages en arts plastiques ?*, 2022. [en ligne] https://parolesenarchipel.fr/2022/10/16/dossier-3-parties-n-fiches-quels-ancrages-et-quelles-approches-aujourdhui-pour-une-didactique-davantage-au-service-des-apprentissages-en-arts-plastiques/

en confiance, de se projeter plus facilement dans une tâche complexe. Pensées comme guides et outils d'auto-positionnement que l'élève pourra utiliser seul, ces fiches seront également un support d'échange avec l'enseignant. En proposant une trame de réflexion, elles pourront conduire l'élève à identifier ce qui le bloque et le mettre dans une posture active pour résoudre les problèmes rencontrés.

Les objectifs visés sont les suivants :

Pour les élèves :
- ➢ développer l'autonomie de tous, à la hauteur de ses capacités
- ➢ mieux cibler les attendus et les objectifs de chaque séquence
- ➢ structurer une pensée pour développer une pratique réflexive *(De quelle nature est mon besoin ?)*
- ➢ progresser et être acteur ses apprentissages
- ➢ apprendre pas à pas la méthode de la planification

Pour l'enseignant :
- ➢ cibler les élèves qui ont des besoins réguliers d'accompagnement (« trier » les priorités) et se rendre plus disponible pour eux
- ➢ rendre tous les élèves plus autonomes face à leurs difficultés, les aider à prendre confiance en leurs idées et leurs capacités, avec l'appui du professeur si nécessaire
- ➢ nourrir davantage les élèves auto-régulateurs en leur permettant d'aller plus loin dans leur travail
- ➢ utiliser les retours des élèves afin d'évaluer sa pratique d'enseignement : cibler d'éventuels points à améliorer dans les propositions faites aux élèves, des faiblesses dans la conception des séquences menées en classe

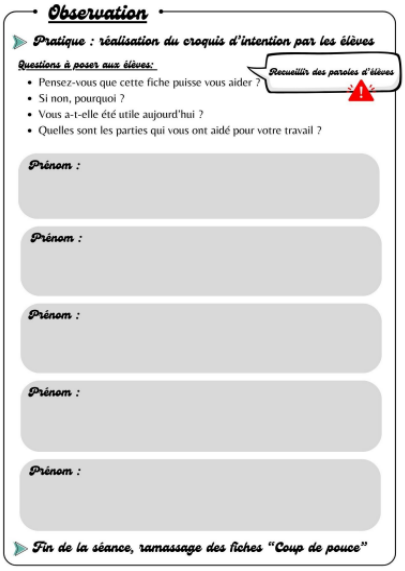
Prolongement possible : utiliser ces fiches comme support d'évaluation pour certains élèves

II. EXPÉRIMENTATION :

Deux temps d'observation en classe sont prévus dans ce dispositif, sur le niveau 3e. Même si l'élaboration des cinq fiches est envisagée, seul l'outil 1 sera testé cette année. Il s'agit de la fiche « Coup de pouce n°1 : Comprendre » qui concerne le lancement de séquence mais qui permet également d'envisager la production, les processus et la régulation de l'élève.

Outil d'observation :

ANNEXE 1 : Fiche d'observation de séquence



1. **SEANCE 1 :** Collège La Moulinière, Domène. Public mixte dont ULIS.

L'outil est testé sans présentation préalable aux élèves. La fiche est proposée à tous, après projection des consignes et des critères d'évaluation, sans explication supplémentaire de l'enseignant sur le travail à faire.

Résultats observés :

		Observation 1 Domène
Premier comptage (élèves qui peuvent commencer le travail sans aucun étayage après lecture des consignes)		7/27
Réaction des élèves	Lit et remplit seul	9/27
	Lit et demande à ses pairs	5/27
	Attend, ne fait rien	6/27
	Attend, sollicite le professeur	7/27
	Coche sans savoir pourquoi	2/27
	Coche mais ne fait pas les parties rédigées	1/27
	Lit, complète partiellement	

Deuxième comptage (après remplissage de la fiche en autonomie)	12/27
Troisième comptage après validation de la partie 2 (total des élèves qui s'engagent dans l'activité)	24/27

Retours d'élèves :

Justine : *« La fiche m'a un peu aidée pour le matériel. Ça peut élargir l'imagination »*

Natasha : *« [la fiche] m'a un peu aidée pour savoir ce qu'il faut faire mais ne m'a pas donné d'idées. »*

Daphnée : *« J'ai pas compris la fiche, c'est Natasha qui m'a aidée. »*

Nils : *« [la fiche] ne m'a pas trop aidé, ce qui m'aide le plus c'est la prof. (…) Les prochaines fois ce sera plus simple. »*

Eliott : *« Au départ j'avais pas compris mais après la fiche c'était plus simple. »*

Loucas : *« La fiche ne m'a pas aidé, j'avais déjà compris ».*

Bilan et remarques :

Lors de cette première observation, nous avons noté plusieurs obstacles à l'utilisation de cette fiche outil.

Le premier concerne la découverte de l'outil pour la première fois. Les élèves ont dû composer avec un document qu'ils n'avaient encore jamais expérimenté ni vu. La prise en main du document, sa lecture et sa compréhension ont oblitéré sa fonction et son utilité pour les élèves.

L'objectif de l'utilisation de cette fiche, bien qu'explicité par l'enseignante en début de séance, est resté nébuleux pour eux. Beaucoup se sont inquiétés de l'éventuelle évaluation de ce document, sans comprendre que c'était un support d'aide au travail pour démarrer leur réflexion. Beaucoup ont eu du mal à se détacher du prisme de la tâche scolaire.

Un troisième obstacle est vite apparu concernant le vocabulaire employé : certains n'étaient pas en mesure de compléter le document car la terminologie restait peu claire pour eux. Pour ces mêmes élèves, la densité de la fiche est apparue trop importante, freinant ou bloquant leur investissement et ne permettant pas de se saisir de l'outil.

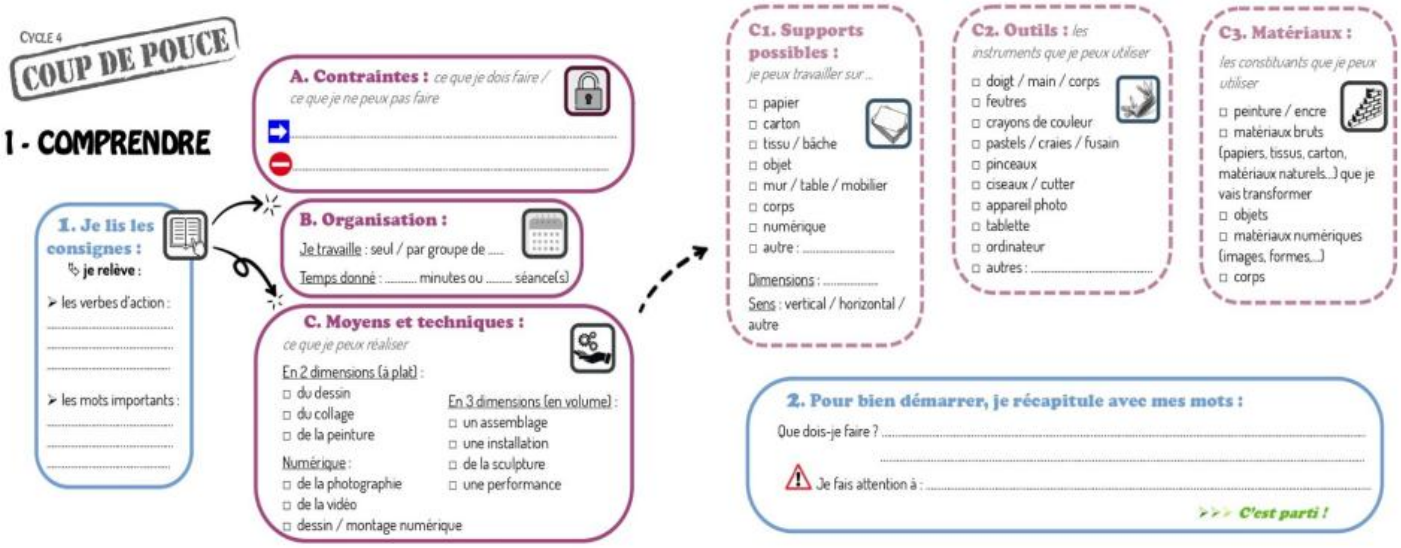
Il est cependant à noter qu'un élève qui se disait prêt à commencer la réalisation a recoché et complété sa fiche après la mise en commun et les explications supplémentaires apportées par l'enseignante.

Pistes d'amélioration envisagées :

Suite à l'observation de l'attitude des élèves face à la fiche, des modifications ont été proposées sur la forme du document et son organisation : une présentation à l'horizontale sur un

support A3 pour permettre une approche plus linéaire et une lecture plus séquentielle du contenu (voir ANNEXE 3).

ANNEXE 3 : Fiche **« Coup de pouce n°1 : Comprendre »**, cycle 4



Cette disposition pourrait faciliter le repérage dans la fiche et serait moins rébarbatif pour les élèves en difficulté avec l'écrit et la tâche scolaire.

Sur le fond : le contenu de la fiche étant dense, proposer une version allégée pour le cycle 3 nous est apparu indispensable (voir ANNEXE 2). Et pour certains élèves du cycle 4 plus en difficulté, nous envisageons que l'enseignant puisse d'ailleurs proposer la fiche du cycle 3, plus synthétique.

ANNEXE 2 : Fiche **« Coup de pouce n°1 : Comprendre »**, cycle 3

2. **SEANCE 2** : Collège Saint Joseph (établissement privé catholique sous contrat), Bourgoin Jallieu. Public très favorisé, pas de mixité sociale

L'outil est proposé aux élèves en début de séquence, selon les mêmes modalités que dans la séance d'observation précédente. En revanche, l'outil a déjà été présenté en classe entière, projeté à la fin de la séance précédente, en retour sur le travail qui venait d'être achevé (fin d'une précédente séquence).

Résultats observés :

		Observation 2 Bourgoin Jallieu
Premier comptage (élèves qui peuvent commencer le travail sans aucun étayage après lecture des consignes)		9/27
Réactions des élèves	Lit et remplit seul	14/27
	Lit et demande à ses pairs	6/27
	Attend, ne fait rien	6/27
	Attend, sollicite le professeur	1/27
	Coche sans savoir pourquoi	1/27
	Coche mais ne fait pas les parties rédigées	
	Lit, complète partiellement	
	Autre : commencent le travail	2/27
Deuxième comptage (après remplissage de la fiche en autonomie)		16/27
Troisième comptage après validation de la partie 2 (total des élèves qui se mettent en activité)		26/27

Retours d'élèves :

Célia : *« Ça m'aide de voir ce que je pourrais faire ou pas mais ça m'aide pas à trouver d'idée. »*

Robin : *« Il y a beaucoup d'écriture. [La fiche] m'a pas aidé aujourd'hui mais elle pourrait être utile à force, pour les outils par exemple. »*

Alessia : *« On réécrit les consignes. Elle a un sens mais elle est un peu répétitive. »*

Antony : *« C'est bien pour savoir ce qu'il faut faire, pas partir à côté. Ça serait pas mal de la proposer régulièrement, ça peut aider, ça peut faire gagner du temps. »*

Bilan et remarques :

Cette deuxième observation nous a permis de constater que les modifications apportées ont été utiles. Les élèves ont eu moins de mal à se repérer dans la lecture et l'organisation du document à l'horizontal. De plus, on imagine que la forme spécifique de cette fiche en format allongé permettrait aux élèves de l'identifier rapidement.

Cette deuxième expérimentation et les échanges avec les élèves nous ont fait comprendre que cet outil comportait des éléments intéressants pour les aider dans leur cheminement au début d'une phase de création. Durant la séance suivant notre observation en classe, l'enseignante a redistribué une fiche aux élèves en leur demandant de la modifier et de découper les parties qui ne leurs semblaient pas utiles, ce qu'ils ont fait avec joie. Certains ont supprimé les parties rédigées (1 et 2), d'autres certaines rubriques. La partie C3 qui concerne les matériaux a souvent été retirée. Beaucoup ont découpé la rubrique A qui se rapporte aux contraintes, mais pour nuancer précisons que dans la proposition pédagogique testée, aucune contrainte n'était exprimée dans les consignes. Ce champ n'était donc pas utile dans le contexte d'expérimentation.

Ce qui se dégage globalement c'est que les élèves perçoivent l'utilité de la fiche en tant qu'aide à l'organisation à condition qu'elle soit peu coûteuse en temps de lecture et de rédaction. La partie à cocher semble être la plus utile aux yeux des élèves et sans doute la plus engageante.

L'enseignante témoigne également de l'utilité de cet outil lors des échanges avec les élèves. La rapidité de lecture de cette fiche lorsque l'élève la rapporte pour vérification est un avantage certain. En effet, l'organisation des rubriques permet une lecture en un coup d'œil. L'enseignant visualise alors clairement le cheminement de l'élève et identifie rapidement les points de blocage.

Pistes d'amélioration envisagées :

Toujours sur la forme, et suite à nos observations et aux retours des élèves, il est envisagé de proposer cette fiche en recto-verso. Dans la version en format allongé, une attention particulière a été portée sur l'organisation visuelle des rubriques dans l'espace de la page. Une lecture linéaire de gauche à droite a été pensée afin de faciliter la prise en main des élèves d'une part et la lecture de la fiche par l'enseignant d'autre part. Pour les élèves plus en difficultés, on imagine une utilisation partielle de l'outil en se limitant à la partie de gauche, rubrique 1 de lecture des consignes, les rubriques A, B et C concernant les contraintes, l'organisation temporelle, les moyens et techniques qui sont toutes les trois à cocher, peut-être la rubrique 2 également. On peut ainsi imaginer ces rubriques essentielles en recto du document et les parties C1, C2 et C3 qui détaillent les supports, les outils et les matériaux en verso.

Une version numérique en format PDF avec des menus déroulant pourrait-être une solution alternative ou complémentaire.

Sur le fond, un allègement de certaines rubriques peut s'envisager. Supprimer la question du sens du support pour le cycle 4 (mais la maintenir pour le cycle 3 où elle est plus pertinente) et retirer de la liste des outils le matériel courants du collégien (règle, crayon de papier et gomme…).

III. RETOURS D'EXPÉRIENCE ET BILAN :

Pour les élèves :

L'expérimentation de la première « fiche coup de pouce » qui concerne la compréhension des consignes a été plutôt positif, malgré quelques difficultés rencontrées. Globalement les élèves ont perçu l'utilité de ce document au démarrage du processus de création plastique. Si la prise en main a été un peu compliquée, ils ont néanmoins exprimé le besoin d'installer l'usage de cet outil sur un temps plus long qu'une seule séance pour en exploiter pleinement les possibilités.

Dans les deux classes observées, les résultats obtenus sur la mise au travail des élèves ont été ceux que nous escomptions. Certains n'avaient besoin d'aucune aide et auraient été capable de rentrer seuls en activité. Pour d'autres, la fiche a pu aider à mieux comprendre les consignes, cerner les attendus de l'enseignant et ouvrir des perspectives sans pour autant aider ceux qui étaient en panne d'idée. Les élèves les plus en difficultés ont par contre eu du mal à comprendre et utiliser la fiche, ils ont eu besoin d'un supplément d'étayage et d'un accompagnement plus personnalisé de l'enseignant.

Pour les enseignants :

La lesson study est un dispositif de formation qui prend corps sous la forme d'un groupe de travail entre pairs. A ce titre, elle a permis des échanges fructueux et une avancée commune riche de partages et de réflexion.

- **Points positifs :**

- La mutualisation du travail et les échanges ont permis de pousser la réflexion et l'expérimentation de gestes et d'outils professionnels, démarche qui reste difficile à entreprendre lorsqu'on est seul dans un établissement. Le travail collaboratif a amené un renouveau et des avancées enthousiasmantes qui nous a sortis de la routine professionnelle dans laquelle nous avons tous tendance à nous laisser piéger, ouvrant des perspectives, proposant un autre regard et un décalage très bénéfique à chacun, sans pression hiérarchique ni jugement de valeur. Les pratiques variées, l'expérience professionnelle, l'expertise et la sensibilité de chaque participant ont été un terreau fertile pour nourrir et pousser la réflexion engagée en début d'année. En croisant les regards, en travaillant à plusieurs sur le même document puis en le soumettant à la critique, nous avons fait évoluer les contenus produits tout en nous assurant de leur lisibilité par une majorité. On le sait, prendre en main un outil que l'on n'a pas élaboré est une démarche périlleuse et rarement pertinente. Le travail en commun est un moyen de s'assurer dans une certaine limite que ce que nous construisons est accessible et utilisable par d'autres.

- L'observation en classe a été vécue comme un moment très enrichissant pour tous. Ce temps de travail particulier a permis de conscientiser et d'observer nos routines tout en les confrontant avec celles des collègues, de mettre en perspective notre posture et nos pratiques d'enseignement. Cela nous a permis également de nous situer et pour la plupart de nous rassurer quant à nos choix pédagogiques, à notre posture face aux élèves. Pour tous, la formation a mis en lumière nos spécificités et nos points forts tout en ouvrant notre regard à d'autres gestes professionnels.

- **Points négatifs :**

Les difficultés rencontrées cette année ont porté majoritairement sur l'organisation et les modalités de la formation.

- La distance géographique entre les participants a été un premier frein à la fluidité de l'organisation. Basée sur l'échange, la lesson study gagnerait à se développer sur un territoire restreint, ce qui allégerait considérablement le coût financier et logistique des rencontres. Les temps de travail en distanciel ont pu pallier cette difficulté mais sans être pour autant totalement satisfaisants, car soumis aux contraintes techniques de chacun.

- L'équilibre entre les temps de travail en distanciel et en présentiel est justement un point délicat. Pour pouvoir fonctionner en confiance, le groupe a eu besoin de temps pour apprendre à se connaître, à tisser des liens et développer une communication qui soit profitable à tous. Soumettre ses réflexions et son travail n'est pas une démarche facile, être observé en classe non plus. Créer un équilibre dans le groupe n'a pu se faire que lorsque nous nous sommes rencontrés, les temps de travail en virtuel étant insuffisants et trop artificiels pour créer une synergie en tout début de formation.

- Chaque participant n'a pu observer qu'une seule séance, en présentiel. Cette vision partielle du dispositif a frustré le groupe. Il paraît important que l'observation de toutes les séances en classe soit possible, peut-être sous la forme d'un dispositif hybride : une moitié du groupe à distance, qui assiste à la séance en visioconférence, et l'autre en classe avec les élèves.

- Enfin, les échanges entre pairs ont mis à jour des différences parfois très importantes entre nos contextes d'exercice respectifs. Nous faisons le même métier avec le même souci d'exigence et les mêmes attendus institutionnels, mais les ressources et les spécificités locales influent nécessairement nos modalités et capacités d'action pédagogique.

CONCLUSION :

Le format de formation de la lesson study a été vécu comme très positif par l'ensemble des membres du groupe. L'effectif restreint, le choix de l'axe de travail, l'élaboration de contenus utiles sont autant de paramètres qui font de cette formation un atout pour ceux qui ont pu y participer. Tant sur le plan professionnel que sur le plan humain, cette année de travail commun a été

enrichissante. Source d'émulation et d'envie, on peut dire que le dispositif a atteint son objectif de formation des personnels c'est-à-dire qu'il a permis à chacun de questionner et de faire évoluer ses pratiques professionnelles. Le travail entamé cette année n'a pas entièrement abouti mais la quasi-totalité du groupe a souhaité renouveler l'expérience l'an prochain (année scolaire 25-26).

Les objectifs sont de poursuivre l'expérimentation de la « fiche coup de pouce n°1 » en déployant son utilisation dans un temps plus long et en en testant les différentes modalités d'usage. Notre souhait est d'introduire cet outil dès le début d'année, principalement sur deux niveaux : la sixième et la cinquième qui correspondent respectivement à la fin du cycle 3 avec la découverte de la discipline et au début du cycle 4. Pour un retour d'expérience au plus proche de la réalité, une nouvelle fiche d'observation sera conçue en début d'année scolaire. Le deuxième axe de travail est la suite de l'élaboration des « fiches coup de pouce » n°2 (METTRE EN ŒUVRE), n°4 (S'EXPRIMER) et n°5 (RECHERCHER / FAIRE DES LIENS / CULTURE) et l'observation de leur utilisation en classe. Suite au travail du groupe, la fiche n°3 (PRODUIRE / CRÉER) a été pour l'instant mise de côté. Sa conception a mis à jour des redondances avec la fiche n° 2 qui semble pour l'instant suffisante.

Concernant les objectifs ciblés pour les élèves à travers cette expérimentation, nous constatons que la forme et le contenu de la fiche testée cette année a permis en partie l'autorégulation des élèves. On peut espérer qu'en ritualisant son utilisation et en l'introduisant dans le processus de réflexion des élèves dès le début d'année, ces derniers gagneront peu à peu en autonomie, en conscientisant leurs choix et en automatisant cette démarche de réflexion à partir du cadre établi par les consignes. Tous ne seront pas en capacité de compléter la fiche en totalité et certains n'y parviendront peut-être pas seuls mais la répétition de son utilisation et les différentes modalités de mise en œuvre (remplissage partiel ciblé par l'enseignant, tutorat par un pair, échanges collectifs…) pourront sans doute améliorer progressivement la compréhension des attendus et la confiance des élèves en leurs capacités.

Malgré ce bilan positif et la projection des bénéfices pédagogiques futurs, l'enseignant reste le garant de la réussite des élèves, cette fiche n'étant qu'un outil pédagogique parmi d'autres pour y parvenir. Pour certains l'aide humaine restera in fine indispensable, et le but de ces outils n'a jamais été de s'y substituer. Si une partie de classe gagne en autonomie dans le lancement et la conduite du travail grâce à l'utilisation régulière des documents conçus cette année, le professeur sera disponible pour consacrer plus de temps à étayer et favoriser la remédiation en prenant en compte les besoins spécifiques des élèves, pour un enseignement serein, plus efficace, plus équitable.

ANNEXE 1 : Fiche d'observation de séquence

Observation

Lieu de l'observation, type de public, niveau concerné :

Ilots pris en charge :

Lancement de la séquence :

☐ **1er comptage :** Combien d'élèves se sentent de partir en autonomie

Distribution de la fiche et remplissage

Observation : Réaction des élèves face à la fiche

- ☐ Lit la fiche et la remplit seul
- ☐ Lit, regarde la fiche et demande à ses pairs
- ☐ Attend, ne fait rien
- ☐ Attend et sollicite le professeur
- ☐ Coche la fiche sans savoir pourquoi
- ☐ Coche sans faire le bilan et les parties à rédiger
- ☐ Lit et complète partiellement
- ☐ Autre : .....

☐ **2ème comptage :** Combien d'élèves se sentent de partir après la fiche

Validation du bilan par le professeur

☐ **3ème comptage :** Combien d'élèves se sentent de partir après validation du professeur

Prise en charge des élèves en difficultés par le professeur

Observation

Pratique : réalisation du croquis d'intention par les élèves

Questions à poser aux élèves:

Recueillir des paroles d'élèves

- Pensez-vous que cette fiche puisse vous aider ?
- Si non, pourquoi ?
- Vous a-t-elle été utile aujourd'hui ?
- Quelles sont les parties qui vous ont aidé pour votre travail ?

Prénom :

Prénom :

Prénom :

Prénom :

Prénom :

Fin de la séance, ramassage des fiches "Coup de pouce"

Observation

Debriefing de la séance d'observation :

Bilan et remarques :

Pistes d'amélioration possibles :

ANNEXE 2 : Fiche **« Coup de pouce n°1 : Comprendre »**, cycle 3

CYCLE 3

COUP DE POUCE

1 - COMPRENDRE

1. Je lis les consignes :

je relève :

- les verbes d'action : .....
- les mots importants : .....

A. Contraintes : *ce que je dois faire*

.....

ce que je ne peux pas faire

.....

B. Organisation :

Temps donné : ..... minutes ou ..... séance(s)

Je travaille (entoure) : seul / par groupe de .....

C. Moyens et techniques :

ce que je peux réaliser

En 2 dimensions (à plat) :
- ☐ du dessin
- ☐ du collage
- ☐ de la peinture

Numérique :
- ☐ de la photographie
- ☐ de la vidéo
- ☐ dessin / montage numérique

En 3 dimensions (en volume) :
- ☐ un assemblage
- ☐ une installation
- ☐ de la sculpture
- ☐ une performance

C1. Supports possibles : *je travaille sur*

.....

Dimensions : .....

Sens (entoure) : vertical / horizontal / autre

C2. Outils : *les instruments que je peux utiliser*

.....

.....

.....

C3. Matériaux : *les constituants que je peux utiliser*

.....

.....

.....

2. Pour bien démarrer, je récapitule avec mes mots :

Que dois-je faire ?.....

.....

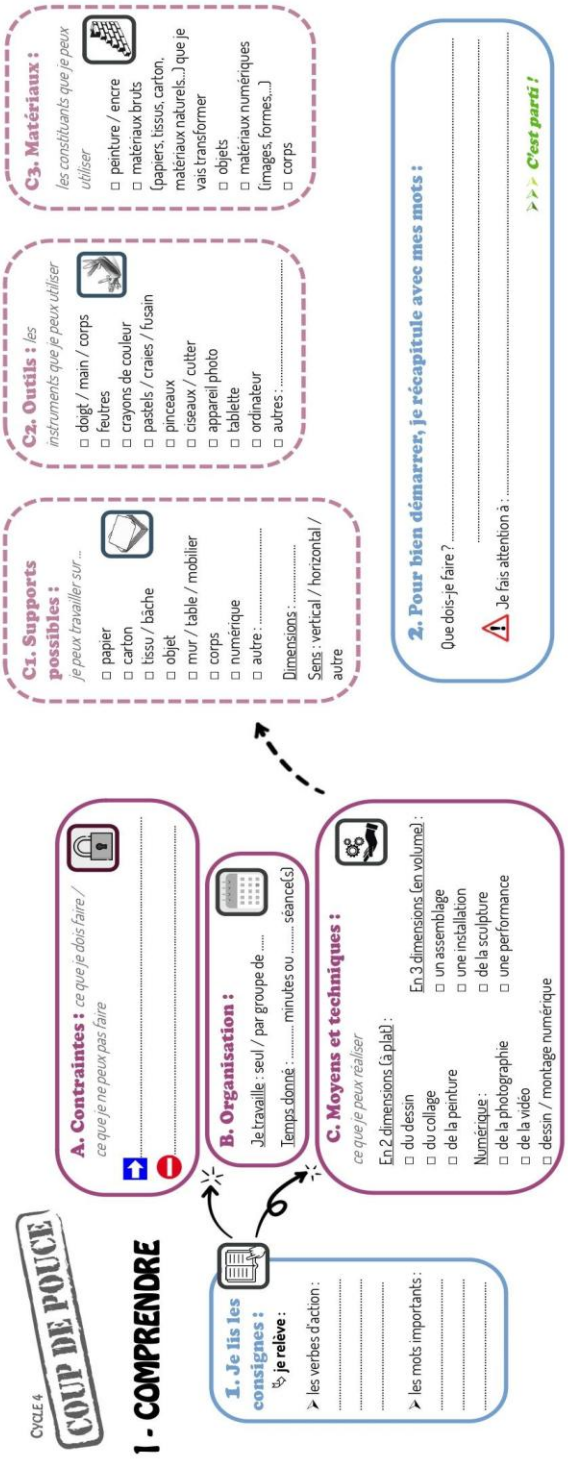
.....

Je fais attention à .....

..... ➤➤➤ *C'est parti !*

Notes personnelles :

ANNEXE 3 : Fiche **« Coup de pouce n°1 : Comprendre »**, cycle 4



BIBLIOGRAPHIE

- Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports n°34 du 12 septembre 2024, *École inclusive,* « Déploiement de l'autorégulation en milieu scolaire », Annexe 2 - « Autorégulation au collège ». [en ligne] https://www.education.gouv.fr/bo/2024/Hebdo34

- Synthèse de la revue de littérature *Comprendre les caractéristiques de la Lesson Study pour les constellations des Plans mathématiques et français*, Note d'information 23-01 du Conseil d'évaluation de l'École (CEE), 2023

- GAILLOT Bernard-André, *Arts plastiques, éléments d'une didactique-critique*, Presses Universitaires de France, 2012

- MUSIAL Manuel, PRADERE Fabienne, TRICOT André, *Comment concevoir un enseignement ?*, 2e édition, De Boeck Supérieur, 2023

- VIEAUX Christian, *Quels ancrages et quelles approches, aujourd'hui, pour une didactique davantage au service des apprentissages en arts plastiques ?*, 2022. [en ligne] https://parolesenarchipel.fr/2022/10/16/dossier-3-parties-n-fiches-quels-ancrages-et-quelles-approches-aujourdhui-pour-une-didactique-davantage-au-service-des-apprentissages-en-arts-plastiques/